

ANIMATIONS

dimanche à metz

C'est l'heure des puces !

Le marché aux puces de printemps, à Metz, se tiendra dimanche au Parc des expositions. Il accueillera environ 200 brocanteurs qui proposeront meubles, livres et divers objets de collection. Des nouveautés sont prévues : le Salon de la carte postale et des collections, un secteur artisanal et produits du terroir, et enfin une exposition consacrée aux véhicules de collection. Ouverture de 7h à 18h. Entrée : 4,50 €, gratuit pour les moins de 12 ans.



LOISIRS

républicain lorrain

Lorraine en fête fait sa mue

Chaque année au printemps, l'agenda Lorraine en fête rassemblait, sur 56 pages, l'ensemble des manifestations de loisirs de la région. Aujourd'hui, ce supplément fait sa mue et se déclinera désormais en deux produits sous la marque Pour sortir : Mai en fête pour les manifestations du mois de mai, à paraître fin avril, et Le Guide de l'été, fin mai, pour les rendez-vous de juin, juillet, août et septembre. Ces deux agendas concernent tous les événements ouverts au grand public : fête populaire, spectacle, concert, conférence, exposition, visite, stage ou atelier, vide-greniers, randonnée, concours, salon, soirée étudiante, thé dansant, manifestation sportive... Pour figurer dans ces deux suppléments, inscrivez-vous sur notre site www.republicain-lorrain.fr, rubrique Pour sortir, ou directement sur <http://www.republicain-lorrain.fr/loisirs/organisateur>. Une fois inscrits, vous n'aurez plus qu'à proposer vos rendez-vous, avec une photo si vous le souhaitez. En plus, ces informations paraîtront automatiquement dans notre site rubrique Pour sortir.

L'IMAGE

à l'hôpital de mercy



Cette monumentale sculpture, La mère et l'enfant, attend un éventuel acquéreur dans le hall de l'hôpital mère-enfant de Mercy. Elle est signée Louis Robert-Muller, un artiste plasticien de Saint-Avold. Il s'agit d'un travail sur plâtre et bois patiné.

SANTÉ à briey, jœuf, landres...

Monte le son mais fais attention !

Un concert plutôt qu'une conférence. C'est l'idée du spectacle Peace and Love, pour faire de la prévention auditive auprès des lycéens et collégiens.



Hier au Gueulard +, à Nilvange : des reprises soul, funk et hip-hop par un vrai maître de cérémonie... Photo RL

Parler des risques auditifs à des lycéens, c'est un peu comme évoquer la clope. Le discours : "attention c'est pas bon", très peu pour eux.

À la limite, ils ont raison. Dans une société sécuritaire, tout devient prétexte aux leçons. « Sauf que 30 % des moins de 18 ans ont déjà perdu des capacités auditives », insiste Rachid Wallas, rappeur du groupe The Fat-pack.

Après vingt ans de carrière, le Nancéien en connaît un rayon sur les risques audio.

Le principe est génial : retracer l'histoire de la musique noire tout en glissant des interludes sur la protection auditive

Du coup, il a monté le spectacle Peace and Love lorraine, dès 2012, qui tourne dans toute la région : 40 dates cette année ! Hier, l'équipe était au Gueulard + de Nilvange, face à cinq classes de lycée. Des élèves de Fameck et Rombas. Le principe est génial : retracer l'histoire de la musique noire américaine - le domaine de prédilection de Rachid - tout en glissant des interludes sur la protection auditive.

Accompagné de ses musiciens, Rachid a livré une vraie prestation. Du blues aux frémissements du hip-hop, le Nancéien a tout balayé. Micro en main, pour reprendre certains hits, et écran de cinéma, pour appuyer son propos avec des vidéos. James Brown, Michael Jackson, Barry White, la Motown : tous ces grands noms n'ont plus aucun secret pour les lycéens.

Quitte à se heurter à un décalage générationnel. Quand des élèves réclament du "Jul" par exemple, ce rappeur capable de prouesses - "Je nique l'État, j'crache un

mollard / j'rève d'être triste comme un monarque" (sic) -, Rachid refuse cette daube et sourit. « Nous avons bossé pour rendre le spectacle attrayant. C'est un travail d'archiviste, de musicien, de technicien... Et ça marche. Les élèves retiennent les infos pour protéger leurs oreilles, tout en souriant à l'histoire de la musique contemporaine. »

Le MC (maître de cérémonie) s'est mué en prof. La pédagogie lui est venue instinctivement. Il passe d'une h u m e u r légère à des réalités rudes, toujours dans l'objectif d'accrocher.

« 10 % des gens qui ont un acouphène (signale sonore dans l'oreille, NDLR) se suicident. Évitez, ça serait dommage. »

Car les faits sont là. En même temps que les grands mouvements musicaux se sont développés, les supports avec : les festivals rock des années 70, les grosses boîtes disco, le Walkman dans les années 80, les raves party dans les années 90, les baladeurs MP3 aujourd'hui... autant d'agressions potentielles pour les oreilles, dont les premières générations adultes payent les pots cassés.

D'où ce regard vers la jeunesse, probablement.

Hubert Gamelon.

Le spectacle Peace and Love sera joué demain aux collèges Jules-Ferry de Briey, Joliot-Curie de Trucquigneux, Maurice-Barrès de Jœuf et au LPR de Landres.

Repères

• Depuis une loi de 1998, les discothèques doivent limiter le son à 105 décibels. Suffisant pour s'exposer les oreilles, d'où le conseil de sortir s'aérer toutes les heures. Et de ne jamais se coller aux baffles.

• Les baladeurs sont limités à 100 décibels. Cette pleine puissance doit se cantonner à quelques chansons par jour. Pour le reste, préférer un son au 2/3, voir à la moitié, sur les casques complets.

• Ne pas s'endormir avec des écouteurs, ne pas écouter de la musique plusieurs heures d'affilée sans pause.

• Les bouchons d'oreilles permettent de faire des pauses pratiques en soirée, particulièrement s'ils intègrent un filtre, qui permet de profiter d'une musique équilibrée.

SPECTACLE

à verdun, homécourt, esch-sur-alzette et mont-saint-martin

L'énergie de vie du « Soleil juste après »

Le 13 mars à Verdun, le 15 à Homécourt, le 2 avril à Esch-sur-Alzette et le 4 à Mont-Saint-Martin : mêlant danse, musique, chant et cirque, la compagnie Ophélie Théâtre présentera « Le Soleil juste après ».

Ils s'appellent Abdehaq, Soufiane, Zahid, Luciana, Marcio Clegio, Sodjine, Zakariae ou German... Ils sont brésiliens, togolais et marocains. Loin de la jeunesse dorée, les uns sont nés dans les favelas de Recife, les autres ont grandi dans des bidonvilles africains. Ils sont onze. Onze artistes de cultures et de langues différentes. Onze jeunes hommes et femmes réunis autour d'une aventure humaine et culturelle par-delà les continents.

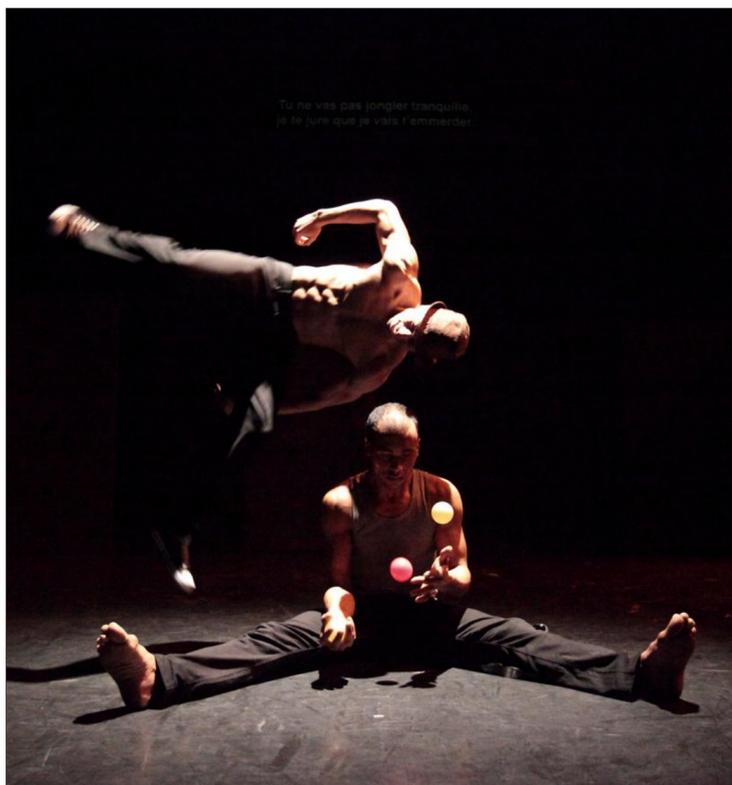
Un pari osé imaginé par le Longovicien d'origine Laurent Poncelet, et la compagnie grenobloise qu'il a fondée et qu'il dirige depuis 1992, Ophélie Théâtre. Et leur collaboration se résume en un titre : Le Soleil juste après.

Comme un uppercut

Tel un hymne à la vie, une ode à la paix, « un uppercut », voilà un an que ce spectacle « ébranle, bouscule et bouleverse » les spectateurs. Après une première tournée en région Rhône-Alpes et en Ile-de-France, avant de partir vers le Sénégal, le voilà prêt à conquérir l'Europe en passant par la Lorraine.

Première étape le 13 mars à Verdun. Puis, deux jours plus tard, dans le cadre du festival des Rencontres sociales et avant Esch-sur-Alzette et Mont-Saint-Martin, ce sera la scène du centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt. « Je ne connais pas ce festival directement, mais le fait qu'il s'inscrive dans la sphère sociale suffit à l'évidence d'y être présent », souffle Laurent Poncelet.

Entre bonheur et fierté de venir à la rencontre d'un public « chaleureux, simple dans le bon sens du terme et à



Entre violence et pauvreté, entre cris, peurs et rêves, « Le Soleil juste après » est d'une rare intensité visuelle et musicale. A ne rater sous aucun prétexte ! Photo DR

la sensibilité particulière », le metteur en scène se réjouit de revenir sur un territoire qu'il affectionne tout particulièrement (lire ci-dessous). Et c'est avec un enthousiasme communicatif qu'il raconte la genèse d'une création qu'il décrit comme « un ovari d'une

beauté féroce » dans le paysage culturel.

Miracle des rencontres

Cela tient en effet du miracle que d'avoir su mêler les percussions brésiliennes et togolaises, d'avoir su instaurer des dialogues entre le Bré-

sil et l'Afrique, de voir ces corps et leurs cris exprimer la souffrance, les combats, la résistance, la colère et l'appel à la vie. Malgré les différences de langages, d'avoir su construire un pont entre les continents et, in fine, se faire l'écho de la jeunesse des péri-

phéries du monde. En toile de fond, le festival international Théâtre Action (Fita Rhône-Alpes), une biennale créée en 2002 par le même Laurent Poncelet. Mais aussi trois solides partenariats avec la pépinière de talents brésilienne, Pé No Chão, l'association marocaine Eclats de lune et le centre de formation des arts de rue de la compagnie togolaise Zigas. « Qu'elles soient arrivées par hasard ou à l'occasion de notre festival, toutes ces rencontres ont été fulgurantes. Il était évident de monter des projets ensemble. D'abord, avec le Brésil (Resistência et Magie noire) puis avec le Togo et le Maroc. »

« Ce que nous partageons est tellement fort que cela nous dépasse », conclut Laurent Poncelet en évoquant non seulement l'unité des artistes, mais aussi les excellents retours des spectateurs. « Beaucoup nous disent que ça leur a fait du bien de voir un tel spectacle et cela suffit à nous remplir. »

M.-O. C.

Le Soleil juste après : vendredi 13 mars à 20h30, Transversales, Verdun (55) ; dimanche 15 mars à 17h au centre culturel Pablo-Picasso à Homécourt (dans le cadre du festival des Rencontres sociales, réservations au 03 82 22 27 12) ; jeudi 2 avril à 20h, au théâtre d'Esch-sur-Alzette (séance scolaire le 3 avril à 10h) ; samedi 4 avril à 21h, à la salle des sports de Mont-Saint-Martin.

Laurent Poncelet est né et a grandi dans la Zup de Mont-Saint-Martin. Aujourd'hui, il se dit fier et heureux de revenir sur ses terres pour partager son travail avec le Pays-Haut.

Je suis le régional de l'étape ! », sourit Laurent Poncelet en évoquant la participation de sa compagnie au festival des Rencontres sociales d'Homécourt. Pour celui qui est né et a grandi jusqu'à l'âge de 20 ans du côté de Mont-Saint-Martin, le bonheur de revenir sur ses terres est indicible. C'est aussi l'occasion de retracer le parcours hors normes d'un homme qui, après les années collège sur les bancs de Vauban, avait intégré une classe prépa "maths sup-maths spé" au lycée Fabert de Metz. Avant de poursuivre son cursus dans une école d'ingénieurs de Grenoble. « Pendant un an, j'ai enseigné à HEC Genève.

Revenir sur ses pas est à chaque fois synonyme de bonheur. Comme en 2011, où alors qu'il présentait Magie Noire, il avait consacré un grand moment de rencontre aux jeunes de son ancien collège et à ses anciens copains



Laurent Poncelet : de Mont-Saint-Martin à Grenoble, l'artiste s'est fait un nom. Photo DR

devenus éducateurs dans la Zup qui l'a vu grandir : « Je suis toujours attaché à mon fief et à cette région où ma famille

vit encore aujourd'hui. Le lien est toujours là ». Laurent Poncelet en est persuadé : que ce soit à Homécourt ou Mont-

Saint-Martin, les retrouvailles vont être « festives ».

M.-O. C.

CONFÉRENCE

Nature et chasse



Les jardins du château de Lunéville. Photo RL

Dans le cadre de la tenue au château des Lumières, à Lunéville, de l'assemblée générale de l'association des Parcs et Jardins de Lorraine, est prévue le dimanche 22 mars à 15h15 une conférence sur le thème « nature et chasse ».

Un historien présentera le projet des « bosquets du jardin du château ». Puis Claude d'Anthénaise, conservateur du musée de la Chasse et de la Nature de Paris, évoquera « le jardin et la chasse ».

L'association des Parcs et Jardins de Lorraine, présidée par Christel de Wendel, a pour objet la protection et la mise en valeur du patrimoine des parcs et jardins de la région. Son siège social se trouve au château de Fléville, à Fléville-devant-Nancy. Son activité s'étend aux quatre départements lorrains. L'association fait partie du comité des Parcs et Jardins de France, chargé de relayer en région la politique du ministère de la Culture au travers des manifestations "Rendez-vous aux jardins" et "Jury des jardins remarquables".

La Fondation des Parcs et Jardins de France met à la disposition de Parcs et jardins de Lorraine des travaux (livres, expositions) sur l'histoire des jardins en Europe. Les vingt-deux panneaux des plans de Le Nôtre ont été exposés à l'école d'architecture de Nancy, au château de Courcelles de Montigny-Lès-Metz, ainsi qu'au château d'Haroué.

Parcs et Jardins de Lorraine propose des conférences, des visites de jardins privés, des voyages en France et à l'étranger. Chaque année un voyage de quatre jours a lieu : il a mené ses membres en Provence, dans la Concommar, dans la région de Namur, aux alentours de Varangéville... avec, chaque fois, l'ouverture de leur jardin par des amateurs privés.

La défense des sites est un axe important de l'action de l'association. À ce titre, elle entend participer aux travaux des commissions des sites de chaque département lorrain. Avec d'autres associations, elle s'oppose au schéma éolien régional et milite également auprès de la Commission européenne pour la défense des arbres de bord de route.